



## Daniel Machado

Né à Montevideo en 1973, Daniel Machado a étudié le dessin, l'architecture et l'infographie. Photographe accompli et innovant, Daniel réunit le classique et l'avant-garde dans des séries photographiques, dont chacune représente un monde unique d'émotions et de perfection des couleurs et des formes. Ces dernières années, Daniel a tourné son objectif vers la sphère du tango pour en tirer des images imprégnées de son énergie renaissante.

### Comment as-tu commencé à photographier le tango ?

J'ai choisi le tango, de manière très personnelle, pour traiter de la question de l'identité uruguayenne. En fait, lorsque j'ai commencé à fréquenter les milongas, je réalisais "Le Projet Rodelu", qui est très lié à des sentiments que le tango exprime aussi.

Au-delà du fait d'avoir été habitué dès tout petit à écouter le tango dans la maison de mes grands-parents chez qui j'ai grandi, mon lien direct avec lui date d'il y a 5 ans et vient de la danse même. D'abord dans les lieux publics, des places ou la rue, où s'organisaient des milongas en été à Montevideo puis dans des cours. Dès le début, j'ai été intéressé par l'idée de réaliser un travail photographique sur l'ambiance du tango et sur ses personnages.

J'emmenais mon appareil partout mais je ne prenais presque pas de photo, tellement j'étais pris par la danse. On me voyait souvent tanguer avec mon appareil accroché au cou, au point que très vite j'ai été surnommé "El foter". C'est seulement lorsque j'ai arrêté de chercher un thème précis à photographier que j'ai enfin pu faire des photos de tout ce qui attirait mon attention, sans idée préconçue.

Deux ans après, j'avais plus d'un millier de photos de tango à Montevideo et des milongas de Buenos Aires. J'ai commencé à classer mon travail, à séparer les images en séries... ma première série "Lo de Margot" était née, sur une tangueria de Montevideo. Puis j'ai réalisé une autre série : "Piernas y bandoneon" (Jambes & Bandoneons), de laquelle est tirée l'image en couverture de ce numéro d'El Farolito.

A peu près à la même époque j'ai aussi commencé à faire des photos de candombe et du carnaval à Montevideo.

### Quelles différences entre le tango de Montevideo et celui de Buenos Aires ?

Je connais bien mieux les milongas de Montevideo pour les avoir fréquentées et photographiées ces quatre dernières années. Ma connaissance des milongas de Buenos Aires se limite à une quinzaine de milongas parmi les plus fréquentées.

A l'évidence, les milongas de Buenos Aires attirent des étrangers qui savent déjà bien danser tandis qu'à Montevideo le peu d'étrangers qui viennent sont souvent des débutants. Mais avec moins de monde et davantage de folklore, l'atmosphère y est plus familiale et pittoresque. A Montevideo les milongas s'appellent "Lo de Anita" ou "Lo de Margot" parce qu'elles se déroulent vraiment chez Anita ou chez Margot... probablement comme cela était le cas il y a de nombreuses années à Buenos Aires.

Depuis et compte tenu de l'appui gouvernemental dont bénéficie Buenos Aires pour le développement du tango en tant que produit touristique, l'organisation des milongas est devenue très professionnelle.

Enfin, en Uruguay, la plupart de ceux qui dansent dans les milongas n'ont pas appris à danser avec des professeurs (bien que cela soit en train de changer), mais en pratiquant dans les milongas ce qu'on appelle le "tango oriental" (pour le différencier du tango argentin). Bien sûr certains groupes minoritaires dansent le tango argentin ou le tango nuevo, mais les divers genres se mélangent peu.

### Quels sont les projets sur lesquels tu travailles en ce moment ?

J'expose la série *Piernas y Bandoneon* à Porteño y Bailarin, à Buenos Aires, depuis mars et une autre série sur un thème architectural dans une galerie de Palermo. *Piernas y Bandoneon* sera exposée à partir d'octobre au XIX Festival International Viva el Tango organisé par Joven Tango en Uruguay et dès novembre au II Festival national du vin, du raisin et du tango qui se tient en Uruguay tous les deux ans.

Je cherche à réaliser l'année prochaine une grande exposition à Buenos Aires de la série sur laquelle je travaille actuellement, Tango Con-Fusion (extraits sur [www.danielmachado.com.uy](http://www.danielmachado.com.uy)), liée aux danseurs qui me paraissent les plus intéressants de la nouvelle movida du tango dans le monde ; des danseurs qui fusionnent le tango traditionnel avec de la danse classique, contemporaine ou avec d'autres formes d'art scénique. Il s'agit d'une série de collages digitaux de grand format qui devrait être terminée à la fin de l'année.

#### **D'où te viennent tes idées ?**

Je me nourris d'autres arts plastiques ou visuels, de la musique et de ce qui m'est quotidien. Pour ce qui touche au tango plus spécialement, je m'inspire de la musique, des paroles et de ce que je vis dans les milongas.

J'aime écouter des musiciens qui renouvelle le genre du tango, qui incorporent des thèmes sociaux actuels dans leurs paroles, comme Juan Vattuone, Omar Giammarco, Buenos Aires Negro, Daniel Melingo et quelques autres.

J'écoute aussi Astor Piazzolla et certains groupes de tango électronique, en plus de la musique populaire uruguayenne qui s'inspire de tango fusionné avec du candombe, la murga et d'autres styles forains, comme Alfredo Zitarrosa, Jaime Ross, Ruben Rada, entre autres...

#### **Tu as écrit sur ta page web "Ce tango nuevo a besoin d'un nouvel espace, d'une nouvelle esthétique qui le représente. Une esthétique sensuelle, suggestive et puissante comme la musique qui l'a inspiré"...**

J'ai écrit ce texte pour la série *Piernas y bandoneon*, qui a été inspirée par le tango électronique. Mais c'est un texte qui pourrait s'étendre à ma nouvelle série sur l'actuelle movida du tango.

J'ai toujours été attiré par l'avant-garde quant elle est fusionnée avec ce qui existe déjà ou ce qui vient du passé. Je suis intéressé par ce qui se fait de nouveau dans le tango. Je pense qu'il existe des thèmes très actuels et en même temps très tangueros à développer. Par exemple la crise économique dont a souffert l'Argentine et l'Uruguay dans les cinq dernières années pourrait être une source d'inspiration très riche pour les musiciens et pourtant peu d'entre eux y font référence.

Dans mes photos j'essaye aussi de renouveler le genre... plutôt que des photos clichées de couples de tango, je recherche une esthétique propre à ce qui se fait de nouveau dans le tango.

#### **Tu vis aujourd'hui au Japon ?**

Mon amie est japonaise. Nous nous sommes rencontrés sur une piste de tango à Buenos Aires il y a un peu plus d'un an... et avons décidé de venir vivre quelques années au Japon. Puis nous aimerions partir en Europe, à Paris ou à Amsterdam, des villes où j'ai eu la chance d'exposer ces dernières années.

Ici nous sortons peu dans les milongas mais nous dansons souvent à la maison. Pourtant j'aimerais assez faire une série de photos sur le tango au Japon...

#### **Parmi les nombreux prix que tu as reçus, lesquels t'ont le plus marqué ?**

Pour ce qui est de la photo, la plus grande reconnaissance est celle d'avoir été invité avec le *Projet Rodelu* au Festival International de Photographie de Rio de Janeiro en 2005, et pour 3 expositions la même année en Hollande. De même je suis très heureux d'avoir été sélectionné pour exposer aux Rencontres Argentines de Photographies du Festival de la Lumière et à l'Exposition de photographie d'Amérique Latine pendant le Mois de la Photo à Paris en 2004.

En ce qui concerne les photos commerciales, les prix de publicité que j'ai obtenu en 2004 avec l'agence pour laquelle je travaillais à Montevideo.

#### **Interview VIK**

[www.danielmachado.com.uy](http://www.danielmachado.com.uy)

<http://tangotour.danielmachado.com.uy>

<http://advertising.danielmachado.com.uy>

## **DANIEL MACHADO**

Born in Montevideo in 1973, Daniel Machado studied drawing, architecture and infographic design. An accomplished and innovative photographer, Daniel fuses the classical and avant-garde in photographic themes each of which is a unique emotional world of perfect color and shape. In recent years, Daniel has turned his lens and intention on the world of tango. His images are infused with and accompany the tango emerging energies.

#### **How did you begin photographing tango?**

I chose tango in a very personal way to address the question of Uruguayan identity. In fact, when I began frequenting milongas, I had done "The Rodelu Project", which ties in directly with sentiments also experienced in tango.

Beyond the fact of having grown up listening to tango in my grandparents' house, my direct connection - dancing itself - goes back five years. First in public places, in the square and on the street where summer milongas are organized in Montevideo, then in the classes. Since the beginning, I was interested by the idea of realizing a photographic work about tango's ambiance and personalities.

I brought my camera everywhere but took almost no pictures because I was so taken by the dance. Often seen dancing with the camera hanging from my neck, I was named "El foterito". It was only when I stopped searching to photograph a precise theme that I could finally without preconceived ideas make photos of everything that attracted my attention.

Two years later, I had more than a thousand photos of tango in Montevideo and milongas in Buenos Aires. I began to organize my work, separating images into series; the first was "Lo de Margot", about a tangueria of Montevideo. The next series was "Piernas y bandoneon" (Legs & Bandoneons), which includes the image on the cover of this *El Farolito* issue.

At about the same time, I started to take pictures of candombe and carnival in Montevideo.

#### **How does tango in Montevideo differ from that of Buenos Aires?**

I am more familiar with milongas in Montevideo because I have been photographing them these last years. My knowledge of milongas in Buenos Aires is limited to about fifteen of the most visited.

As far as I can tell, the milongas in Buenos Aires attract foreigners who already know how to dance well while in Montevideo the few foreigners who come are often beginners. But smaller crowds allow for more folklore, a more familiar and colourful atmosphere. In Montevideo the milongas are named "Lo de Anita" or "Lo de Margot" because they really happen in the homes of Anita or Margo, probably as had been the case for many years in Buenos Aires.

Since then, and in part thanks to the governmental aid that Buenos Aires has received for the development of tango as a tourist attraction, the organization of milongas has become very professional.

Finally, in Uruguay, most of those who dance in milongas did not learn with professors (this is changing), but by practicing in the milongas what is called "Oriental tango" (as opposed to Argentine tango). Of course, certain groups dance Argentine or nuevo tango, but the diverse styles don't mix much.

#### **What projects are you working on now?**

Since March, I am exhibiting the series *Piernas y Bandoneon* at *Porteño y Bailarin*, in Buenos Aires and another series with an architectural theme in a Palermo gallery. *Piernas y Bandoneon* will be shown starting in October at the XIX Festival International Viva el Tango organised by Joven Tango in Uruguay and from November at The 2nd National Festival of Wine, Grapes, and Tango held in Uruguay every 2 years.

For next year, I am looking to organize a major exposition in Buenos Aires for Tango Con-Fusion (check [www.danielmachado.com.uy](http://www.danielmachado.com.uy)), the series I am working on now. It is tied to dancers who seem to me the most interesting from the new world tango movement; dancers who combine traditional dance with classic, contemporary or other forms of stage art. The series is made of large-format digital collages and should be finished by the end of this year.

to be continued on page 18...

End of Daniel Machado's interview (see page 12)

**Where do you get your ideas?**

I am fed by other plastic and visual arts, music, and the everyday. Concerning tango, I am inspired mostly by the music, the lyrics and what I see in the milongas.

I love listening to musicians who renew the genre, incorporating social themes into their lyrics, musicians such as Juan Vattuone, Omar Giammarco, Buenos Aires Negro, Daniel Melingo and several others.

I also listen to Astor Piazzolla and certain electronic tango groups, plus popular music from Uruguay inspired by tango and combines with candombe, la murga and carnival -Alfredo Zitarrosa, Jaime Ross, Ruben Rada.

**On your web page you wrote "This tango nuevo needs a new space, a new representative aesthetic. A sensual aesthetic, suggestive and powerful like the music that inspires it." Can you tell us more?**

I wrote this text for the series *Piernas y bandoneon* which was inspired by electronic tango. But it's also a text that relates to my new series about the current tango movement.

I have always been attracted by the avant-garde when it is being fused with what already exists or with what has passed. I think that there exist themes to develop that are both very current and tanguero. For example, the economic crisis of Argentina and Uruguay of the last five years can be a rich source of inspiration for musicians, yet few among them make any reference to it.

In my photos, I try also to renew the genre. Rather than cliché photos of tango couples, I search an aesthetic belonging to what is new in tango.

**Now you live in Japan?**

My girlfriend is Japanese. We met on a tango dance floor in Buenos Aires a little more than a year ago and decided to live several years in Japan. Next we would like to go to Europe - Paris or Amsterdam - cities where I have had the luck to show my work in recent years.

Here we do not go to milongas often but dance at home all the time. Nonetheless, I would like to do a series of photos about tango in Japan.

**Of the many prizes you received, which do you treasure most?**

For photography, the greatest recognition was being invited to exhibit the "Rodelu Project" in the 2005 Rio de Janeiro International Festival of Photography and the three exhibitions in Holland the same year.

The other was being selected to show the Festival of Lights (Argentine encounters) and in the Latin American photo exposition during the 2004 Picture Month in Paris.

For trade photography, it was winning 2004 advertising awards with the agency for which I worked in Montevideo.

Translation ASK

[www.danielmachado.com.uy](http://www.danielmachado.com.uy)  
<http://tangotour.danielmachado.com.uy>  
<http://advertising.danielmachado.com.uy>

Mensuel Gratuit  
Free Monthly

Numéro 37  
Novembre 2006

Couverture / Cover  
*'Piernas y Bandoneon'*  
by Daniel Machado

Directrice de publication  
Conception graphique  
Veronika Ingerflom Kumming

Editeur  
Alexander 'Sandro' Kumming  
'ASK'

**El Farolito**  
Paris Tango Magazine  
est publié par  
l'Association El Farolito  
43 rue Bezout  
75014 Paris.

El Farolito :  
[www.elfarolito.net](http://www.elfarolito.net)  
[info@elfarolito.net](mailto:info@elfarolito.net)  
Tel: +33 (0)6 71 64 97 21

PUBLICITÉ - ANNONCE :  
PROCHAIN BOUCLAGE  
15 NOVEMBRE 2006

Les informations des agences et actualités sont publiées gratuitement sous réserve d'approbation par la direction.

Tirage : 5000 exemplaires  
Imprimeur : ID  
92100 Boulogne  
Dépôt légal : à parution  
ISSN 1639-7738

© Tous droits réservés. La reproduction même partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite.

**HAND-MADE DANCING SHOES**  
**CHAUSSURES DE DANSE, FAITES MAIN**  
**FABRICATION ARTISANALE** POUR DANSER LE **TANGO**



**DARCOS**  
Magic Shoes  
TANGO  
INDUMENTARIU  
COSTUMES  
DE TANGO

GLOBAL DELIVERY / LIVRAISON INTERNATIONALE  
[www.darcostango.com](http://www.darcostango.com) / [info@darcostango.com](mailto:info@darcostango.com)

Starting at **€ 55.-**  
à partir de



Suipacha 259 - BUENOS AIRES - ARGENTINA - tel.: (54-11) 4326-0232 / Envois à l'étranger

**El Farolito - Paris Tango Magazine**  
Receive El Farolito at home for 6 months

- FRANCE: Oui, je m'abonne pour 6 mois : 20 Eur
- ABROAD: Yes, I subscribe for 6 months : 40 Eur

Nom / Last .....

Adresse / Address : .....

Pays / Country : .....

Tél. .... E-mail : .....

Envoyez ce coupon + votre chèque à / Send this coupon + your payment to El Farolito 43 rue Bezout, 75014 Paris - France

